

Quand les vaches digèrent bien, je gagne du temps

Éric Minguy fait appel à un œil extérieur pour améliorer l'alimentation et la conduite de son élevage. Il apprécie ce renfort qui permet d'optimiser son temps de travail et d'améliorer ses marges.

LAIT

« Il y a des marges de progrès importantes dans les élevages en se penchant d'abord sur la digestion », assure Rémy Chérel, créateur de la société de conseil Olitys, présente pour la 1^{re} fois au Space. C'est d'ailleurs sur l'amélioration de cette digestion qu'il s'est appuyé pour redresser la barre au Gaec de Pen Ar Prat à Ploumoguier (29). En 2011, Éric Minguy, qui gère seul l'atelier laitier sur l'exploitation (les autres associés se chargent des productions semencières et légumières), avait besoin de « tout remettre à plat ». « J'utilisais beaucoup d'antiparasitaire. Il n'y avait pas forcément beaucoup de mammites, mais une forte sensibilité aux cellules... » Le troupeau trait au robot patinait un peu. Lors des visites, Rémy Chérel observe les signes et compile les symptômes. « Piqué, décoloré, jauni... Le poil est le reflet de la digestion. Croûtes,

écoulements, couleur des yeux... Couleur et aspect des bouses. Les symptômes recueillis nous aident à déterminer le point de départ quand cela dérape. » Après les animaux, les bâtiments, le couchage et l'hygiène des logettes, des abreuvoirs et de l'auge sont passés à la loupe « car les problèmes sont toujours multifactoriels ».

La cytologie du lait pour lire dans les cellules

Surtout, Olitys appuie son diagnostic sur une méthode d'analyse très peu vulgarisée : la cytologie du lait. L'idée est d'identifier et de compter les cellules présentes dans le lait. « Grâce à une base de données, nous interprétons les variations des rapports entre les différents types de cellules. C'est un très bon outil de diagnostic. » Au Gaec, les efforts ont d'abord porté « sur les fondamentaux pour que les vaches digèrent bien et fassent plus de lait avec

Éric Minguy, éleveur à Ploumoguier (29) avec ses conseillers chez Olitys, Stéphane Blotas et Rémy Chérel.



les fourrages ». Dans un système alimentaire basé sur le maïs, « elles avaient tendance à faire de gros repas d'ensilage », se rappelle Éric Minguy. Suivant les conseils, il a haché son fourrage plus grossièrement, « à 17 mm ». Et introduit une distribution de foin avant le maïs ou la sortie au pâturage. L'ensilage d'herbe a aussi été réintroduit « pour diversifier les sources alimentaires ». Une notion de diversité chère à au conseiller : « On en revient à la digestion. Souvent les flores digestives n'étant pas bien stabilisées, on observe des pics de flores pathogènes ou de parasites. » Chez



IL FAUT DES FLORES DIGESTIVES DIVERSIFIÉES POUR NE PAS LAISSER D'ESPACES AUX GERMES PATHOGÈNES.

ses clients, il préconise l'usage d'un noyau minéral spécifique, « chez tout le monde, la même base ». S'il ne livre pas tous les secrets de sa formule, elle contient, entre autres, « des noyaux de plantes et d'algues, des chélates, du sélénium or-

ganique, des minéraux très assimilables, du lithothamne, des levures vivantes... » 50 à 100 g de poudre par vache et par jour. Mission : « Dynamiser et favoriser des flores digestives diversifiées, leur créer des conditions favorables. Occuper le terrain

pour ne pas laisser d'espace aux germes pathogènes. »

Frais vétérinaire et reproduction en baisse

Une fois l'alimentation revue, les animaux ont retrouvé peu à peu la forme. « Moins de pathologies et de cellules, une meilleure reproduction... Seul pour gérer un volume de 700 000 L de lait et une vie de famille, je dois viser le zéro faute. Aujourd'hui, ce n'est plus comme avant. Je viens aux vaches avec le sourire car il y a moins de problèmes, de traitements individuels chronophages... Je ne perds plus de temps », raconte Éric Minguy. Mais celui-ci apprécie aussi l'autre effet du recadrage. « Ce n'était pas le but premier, c'est simplement la conséquence : les progrès se voient aussi dans les chiffres. » Entre 2011 et 2014, les frais vétérinaires sont passés de 6,9 à 2,3 € / 1 000 L ; les frais de reproduction de 8,2 à 4,7 € / 1 000 L ; l'efficacité alimentaire a progressé... « Le bilan économique affiche plus de 30 €/1 000 L en plus depuis 3 ans. Désormais, j'attends avec une certaine impatience les résultats comptables en avril et le bilan reproduction en septembre pour mesurer ce qu'on a gagné au global », confie-t-il pour conclure. Toma Dagorn

DE L'AIR ET DE LA LUMIÈRE SANS COURANT D'AIR

En 2013, le cabinet de conseil, qui intervient aussi sur les bâtiments et en géobiologie, a également préconisé d'installer un filet brise-vent dans la stabulation. « Le produit était plus compétitif

que du clairevoie. Je n'ai pas hésité », ajoute Éric Minguy. « Depuis, il y a moins d'odeur et plus de lumière. Les vaches ont presque la sensation d'être dehors. » confirmer. »

Ouest Génis' se dote d'une station pour l'exportation

Plus de 300 génisses. C'est la capacité de la nouvelle station qu'Ouest Génis' vient d'inaugurer à Moréac (56). De quoi faciliter les transactions, notamment à l'exportation.

GÉNISSE

La station de Bignan (56) a vécu. Trop petite, elle a été fermée. Les génisses commercialisées par Ouest Génis' transiteront désormais par l'ancien centre d'insémination de Génôé, à quelques kilomètres (anciennement Camia). « Notre activité se développe ; nous avons besoin d'une station plus importante », justifie Gilles Serais, directeur de la structure. Quand Génôé a fermé sa taurellerie à Moréac (56), l'Union Ouest Génis' s'est positionnée. « C'était une belle opportunité. Le site est bien placé, à côté d'une 4 voies ». Les travaux ont débuté en 2014. L'aménagement n'a coûté que 80 000 €, pour un centre capable d'ac-



Le marché aux enchères de Moréac mardi dernier, à la nouvelle station d'Ouest Génis', n'a pas décollé en raison du manque d'acheteurs.

cueillir 400 animaux. L'un des bâtiments existants sert d'endroit de transit. Les génisses arrivent et repartent dans la journée. Ce bâtiment est équipé d'une bascule et d'un local de tonte. Un second hangar abrite

le marché aux veaux femelles qui a lieu toutes les 3 semaines. Deux autres bâtiments serviront de quarantaine, imposée par de plus en plus de pays acheteurs. « Cet outil nous permet de satisfaire la clientèle. Si

un acheteur étranger veut 300 ou 400 génisses, nous sommes en mesure de les réunir sur un même site ». La nouvelle station complète un réseau qui compte déjà deux centres, à Blain (44) et à Étrelles (35).

Marché de l'amouillante compliqué

Le marché de la génisse est actuellement compliqué, selon Gilles Serais. « L'Algérie a dévalué sa monnaie ; leurs importations coûtent plus cher et nous avons des difficultés à placer des animaux. Le marché de la jeune vache en lait est meilleur. L'Angleterre, l'Italie et l'Espagne ont des besoins de renouvellement. Nous avons aussi un espoir sur le marché marocain. Un plan prévoyant des subventions à

l'achat de génisses est à l'étude. Cela pourrait relancer le marché ». Y compris le marché local, un peu engorgé actuellement, du fait du manque de débouchés à l'export.

Enchères timides pour les femelles de 8 jours

Le marché des petites femelles laitières n'est pas plus réjouissant. À Moréac, mardi 8 septembre, les 41 génisses proposées aux enchères ont été vendues à des prix compris entre 180 et 400 €, avec une moyenne de 239 €. La faute au manque d'acheteurs. Les professionnels invoquent l'abondance de femelles dans les élevages dues aux inséminations avec de la semence sexée.

Bernard Laurent

En bref

SAINT-JACQUES DE-COMPOSTELLE BLOQUÉ

Lait Depuis le 7 septembre, des milliers de tracteurs bloquent Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. « Nous exigeons des mesures urgentes pour un secteur où les prix sont inférieurs aux coûts de production depuis des mois », estime Isabel Villalba, secrétaire générale du syndicat des paysans galiciens, membre de la plateforme de défense du secteur laitier. D'après elle, plus de 30 % des fermes de Galice perçoivent un prix du lait inférieur à 0,26 €/L, depuis avril, alors que le coût de production est de 0,34 €/L selon le ministère de l'Agriculture espagnol.